



REPÈRES SERVICES

FICHE PRATIQUE

Les (bonnes) raisons d'engager une politique papier ne manquent pas : lutte contre les coûts environnementaux cachés, conformité réglementaire, bénéfices économiques et sociaux, renforcement de l'image de marque et, bien sûr, soutien à une économie circulaire. Méthodologie avec les experts de Riposte Verte.



LES AUTEURS



Valéry et Cyril Hergott, Cofondateurs de l'association Riposte Verte, partagent leurs expertises en matière de RSE, d'environnement et d'énergie/carbone avec un accompagnement stratégique des entreprises et l'animation de l'Observatoire du Bureau Responsable. www.riposteverte.com

POLITIQUE PAPIER L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Pour l'entreprise, la crise économique actuelle ne doit pas servir de prétexte à un désengagement en matière d'écologie, bien au contraire. Elle est une chance unique. Elle se trouve au cœur des modes de production et de consommation et doit être un acteur clé d'un développement responsable, dont l'un des principes, l'économie circulaire, est si bien illustré dans

le secteur du papier. Toute organisation doit avoir conscience des impacts, souvent cachés, de sa politique papier et s'engager à réduire durablement son empreinte environnementale à travers l'achat responsable, la maîtrise de la consommation et le recyclage de ses déchets papier. Cette démarche est également source d'économies.

01

AVOIR EN TÊTE LES IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX TOUT AU LONG DU CYCLE DE VIE



Lorsqu'il ne provient pas de sources responsables (100 % recyclé ou FSC), le papier présente un risque pour la biodiversité et les communautés locales car il a causé et cause encore des conversions de forêts naturelles en plantation industrielle. Lors de la fabrication de la pâte à papier et du papier, des émissions polluantes conséquentes dans l'air et dans l'eau sont rejetées du fait de l'utilisation de produits chimiques (en phase de blanchiment notamment) et des émissions de CO₂. Premier consommable de bureau avec une moyenne de 94 kg/an/salarié français dont

55 kg de papier ramette ①, sa surconsommation peut être régulée. Pour l'instant, ce chiffre est stable ou décroît dans l'hexagone mais à l'échelle mondiale la production et la consommation augmentent et les projections font état d'une hausse de la demande ②. Enfin, avec 15 % des papiers de bureau recyclés à l'échelle nationale ③, les entreprises et les acteurs publics n'ont certainement pas pris la mesure de l'importance d'agir ! Pourtant, sur ce périmètre de traitement des déchets comme pour ceux de la consommation et de l'achat, les solutions sont connues, nombreuses et simples.

À PORTÉE DE MAIN

NOTES

- ① et ④ ADEME Synthèse « Papiers graphiques » - 2012
- ② WWF Rapport « Forêts vivantes » - 2013
- ③ EcoFolio Rapport d'activité - 2012

02

UNE POLITIQUE FORMALISÉE

Indispensable à mettre en place, une politique papier globale, appliquée à l'ensemble des sites et supports (ramettes, cahiers, enveloppes, etc.) doit contenir des engagements clairs et précis. Elle doit être communiquée de façon transparente et pro active auprès des collaborateurs, des fournisseurs

et des clients pour promouvoir une consommation rationnelle, un achat responsable ainsi que le geste de tri. Elle nécessite, notamment, de fournir un modèle d'appel d'offres type aux acheteurs et un cahier des charges contraignants aux agences conseil en communication et aux imprimeurs.

03

MAITRISER LA CONSOMMATION

La consommation de papier doit être estimée et suivie précisément et des objectifs quantitatifs de réduction fixés. La sensibilisation et l'implication des collaborateurs sont une des clés d'une consommation raisonnée. Et, avant un nécessaire rappel régulier des écogestes aux utilisateurs, l'équipement du site doit apporter des solutions simples

et efficaces, comme par exemple : un parc de copieurs collectifs mis en réseau et la suppression des imprimantes individuelles, l'installation d'un système de badge individuel et le paramétrage par défaut du recto verso. En complément, l'indexation de l'intéressement de fin d'année sur la consommation globale est une action qui a fait ses preuves.

04

ACHETER RESPONSABLE

Si, en France, le taux d'utilisation de fibres de récupération présentes dans les papiers d'impression-écriture est anormalement basse④. Il s'élève à moins de 10 % seulement. Il existe pourtant une offre large de papiers responsables (100% recyclés, FSC et/ou d'origine locale) qui permettent de

limiter l'empreinte écologique de l'entreprise. Cet achat durable doit donc être systématisé car il apporte de solides garanties environnementales, surtout complété par le choix d'un papier dont le processus de fabrication est lui aussi certifié (écolabel européen notamment).

05

GÉNÉRALISER LE RECYCLAGE

Pour favoriser une économie circulaire et la création d'emplois locaux non délocalisables, le traitement en fin de vie des déchets papier est primordial. Des indicateurs permettant de mesurer le taux de recyclage sont à définir et à suivre régulièrement et les objectifs de collecte à énoncer pour tous

les types de papier. Pour les collaborateurs, faciliter le geste de tri passe par l'installation de corbeille spécifique au poste de travail ou des points d'apport volontaire bien répartis. Une initiative pertinente consiste à leur fournir autant de papier (100 % recyclé) que la quantité de papier collectée.

06

ENCADRER LES IMPRESSIONS EXTERNALISÉES

Enfin, souvent importantes en volume, les impressions externes doivent être encadrées par un cahier des charges détaillé (papier à utiliser et

règles d'éco-conception). Le nombre d'exemplaires doit être justement évalué pour chaque publication en fonction du public visé. Les processus d'impression

à privilégier ne doivent pas faire appel aux colles, vernis, encres difficiles à traiter lors du processus de recyclage mais promouvoir les encres végétales.

Les imprimeurs locaux, certifiés ISO 14001/EMAS/Imprim'Vert sont à privilégier car ils apportent de fortes garanties environnementales.

15 %

...seulement des papiers de bureau sont recyclés en France (source : EcoFolio Rapport d'activité - 2012)

CLASSEMENT DES LABELS DU PAPIER

Tous les papiers ne se valent pas, même lorsqu'ils sont quand ils sont issus de fibres recyclées ou labellisées d'où ce classement qui est utilisé pour le Baromètre PAP50.

«CHECK YOUR PAPER»

Le moteur de recherche du papier responsable développé par le réseau mondial du WWF permet de mieux choisir le papier en fonction de sa performance environnementale. <http://checkyourpaper.panda.org>

DES OUTILS POUR S'AMÉLIORER

L'Audit Papier PAP50 est un outil unique pour faire un point complet, proposé par Riposte Verte et développé avec le WWF-France : www.riposteverte.com

Focus sur PAP50 Banque et Assurance 2014

Le baromètre PAP50 est une étude menée par Riposte Verte pour le WWF-France qui vise à évaluer la politique papier de 50 grandes entreprises, collectivités ou institutions implantées en France dans le but de les inciter à améliorer leur performance environnementale. Il analyse leur consommation de papier, la proportion de papier responsable utilisé (100 % recyclé et FSC) et les actions mises en place pour maximiser le recyclage. Différente tous les ans,

les 50 entreprises évaluées en 2014 font partie des secteurs de la banque et de l'assurance.

Des résultats moyens

Avec une majorité d'organisations évaluées pour la première fois, les résultats de l'édition 2014 ressemblent beaucoup à ceux des premiers baromètres PAP50 (Entreprises 2010 et Public 2012). Les enjeux d'une politique papier responsable ne sont pas clairement perçus et, de ce fait, les résultats globaux

sont moyens et les bonnes pratiques trop souvent limitées à un périmètre restreint. Grâce au rapport individuel fourni, le [WWF-France](http://www.wwf-france.org) et Riposte Verte attendent donc une prise de conscience accentuée et le déploiement de ressources plus importantes aussi bien dans la définition et la mise en œuvre du plan d'actions que dans les engagements pris de façon publique. Les entreprises ne peuvent plus se contenter de la seule promotion des écogestes ou de dématérialisation à tout crin. Elles doivent s'engager sur tous les papiers de bureau (et pas uniquement sur les ramettes) et surtout augmenter rapidement et drastiquement leurs achats de papier responsable (100 % recyclé et FSC).

Une performance environnementale globale insuffisante

Les acteurs des secteurs de la banque et de l'assurance,

pourtant gros consommateurs de papier, ont globalement une performance moyenne (Politique 6/13 ; Consommation 9/20 ; Achat responsable 13/32 et Recyclage 14/30). Le statut et la taille ne sont pas des facteurs déterminants.

Une consommation moyenne mais des pratiques d'achat à améliorer

49 kg/équivalent temps plein (ETP) aux sièges sociaux et 58 kg/ETP sur les autres sites hexagonaux contre 55 kg/ETP en moyenne française. Certains acteurs, comme Axa et la Banque de France, font toutefois bien mieux (25 et 26 kg/ETP au siège).

Minoritaire, le papier responsable (100 % recyclé ou certifié FSC) représente moins du tiers des achats de papier ramettes (27%) et du quart des papiers de communication externe (21%). Pourtant, les volumes sont considérables : 29 000 tonnes de ramettes et 51 000 tonnes de documents de communication. Il est urgent pour les entreprises de savoir différencier la qualité des papiers qu'elles achètent.



← Le papier responsable représente à peine un tiers des achats de papier ramettes et moins d'un quart de ceux des papiers de communication externe des entreprises du secteur de la banque et de l'assurance.

AXA, 1^{ER} DE LA CLASSE

Axa France prend la tête du classement sectoriel Banque & Assurance du baromètre PAP50 en 2014, avec 11 points d'avance sur la Banque de France. Très homogène, Axa s'impose sur les axes « Consommation » (15/20) et « Recyclage » (26/30) grâce à des actions généralisées à l'ensemble des sites (intéressement de fin

d'année des managers en partie indexé sur la performance Papier, collaboration avec un collecteur spécialisé, communication interne récurrente et multi-canal). Axa a fortement et rapidement progressé depuis 2010. Les pratiques d'achats sont le point qui reste à améliorer en priorité.

LE TOP 10 DU CLASSEMENT PAP50 DES SECTEURS DE LA BANQUE ET DES ASSURANCES

ENTREPRISES	SCORE TOTAL	PRATIQUES AU SEIN DES SIÈGES		
		CONSO PAR EMPLOYÉ	ACHAT PAPIER RESPONSABLE	RECYCLAGE
Axa	73	25 kg	100 %	84 %
Banque de France	62	26 kg	0 %	100 %
Natixis	62	30 kg	0 %	80 %
Maif	62	26 kg	70 %	100 %
SMACL	62	35 kg	100 %	100 %
Crédit Agricole assurances	61	36 kg	61 %	75 %
CACF	60	52 kg	12 %	86 %
BNP Paribas	59	73 kg	18 %	100 %
Cetelem	59	73 kg	18 %	100 %
MGEN	59	58 kg	4 %	56 %

Un taux de recyclage à généraliser

Seules 17 entreprises ont pu nous fournir les tonnages collectés. Ces dernières recyclent bien : 84 % des papiers du siège et 77 % des autres sites en France sont recyclés. Les autres doivent suivre cet exemple. Aujourd'hui, EcoFolio déclare que seuls 15 % des papiers sont recyclés au bureau.

Impressions externes

Comprenant aussi bien les documents de gestion courante (relevés mensuels, formulaires administratifs, etc.)

que les supports de communication commerciale (magazines, dépliants, etc.), le papier de communication externe représente au total 51 381 tonnes (pour 31 entreprises). Même si des obligations réglementaires génèrent une partie de cette consommation, elle reste trop élevée. De plus, ce périmètre d'action est largement délaissé puisque à peine plus de 20 % des quantités envoyées le sont sur du papier responsable et que seules 8 entreprises du secteur s'engagent à baisser leurs consommations globales. ✖

Valéry et Cyril Hergott